

Terroir-isme



(c) Mucem

1888.4.21-2, sabots de pêcheur, bois sculpté, Cancale, Bretagne, France.

Saison 2, épisode 3

Terroirs et terrains

verdure tour 2009 :

De la France mystérieuse **Mucem**

Terroirisme [*teɤwawism*] :

Terroir, Folklore, Traditions, Retours à la terre : des notions connexes, connotées et ambivalentes, dont l'univers sémantique s'ancre en partie sur des représentations du monde rural. Partant des inspirations portées par les avant-gardes artistiques au cœur de l'exposition « Folklore », chercheurs, artistes et curateurs reviendront sur différentes formes d'aspiration à la vie rurale et sur l'histoire, les contextes, les présupposés de ces motivations.

Saison 2

Terroirs et terrains

Chercheurs et artistes ont parfois choisi les mêmes terrains pour mettre à l'essai, ou à l'épreuve, leurs pratiques respectives. Ils reviennent sur les raisons de leur intérêt pour certains milieux ruraux, les collectes et les partis pris méthodologiques qu'ils se sont donnés. Ils évoquent les hiérarchies sociales, les stéréotypes culturels, les représentations idéologiques que leur travail contribue à déconstruire.

Épisode 3

Pierre Fisher / Justin Meekel

Pierre Fisher et Justin Meekel sont deux artistes qui s'associent régulièrement pour des projets d'expositions, de performances et d'éditions. Dans l'exposition [« Folklore »](#) est présenté le projet *verdure tour* : un récit fabriqué et imprimé en roulant, une collecte en forme de *road trip* imaginée à la lecture du *Guide de la France mystérieuse* (René Alleau, 1966).

verdure tour 2009 :
De la France mystérieuse

Un sacré numéro

Nous avons commencé à travailler ensemble en 2008 autour de la revue *verdure* qui avait pour but d'explorer le potentiel artistique de l'édition, notamment en collectant des pratiques et des usages liés aux folklores contemporains. Le *verdure tour* constitue une série de huit livrets produits sur la route au cours de l'été 2009 qui commençaient tous ainsi :

« Suite à la trouvaille du Guide de la France mystérieuse, écrit en 1966 par René Alleau, nous partons pendant plus d'un mois sur les routes de France dans l'espoir de débusquer de nouveaux mystères. Les rencontres et découvertes satisfaisantes sont ensuite formalisées dans des livrets édités et distribués tout au long de notre parcours grâce à une Peugeot 205 réaménagée en mini-imprimerie ».

Ce guide recense des milliers de communes en France auxquelles sont associés des mythes ou histoires légendaires qui s'organisent selon différents registres : curiosités folkloriques, croyances relatives à la fondation des communes, rites étranges à caractère religieux ou païen, survivances de coutumes locales ou de fêtes populaires, ou encore bizarreries topologiques et paysages insolites.

Le taureau diabolique, Moncoutant (Deux-Sèvres)

La nuit, dans les chemins creux, cet animal fantastique renverse tous ceux qui se trouvent sur son passage. Un boucher voulut l'abattre d'un coup de hache. Il fut projeté à 50 mètres de là et mourut.

Extrait du Guide de la France mystérieuse.

La trouvaille de ce répertoire ésotérique nous a permis d'imaginer un projet principalement basé sur des enquêtes de terrain. Nous avons sélectionné aléatoirement 16 communes en partant du postulat que s'il y avait eu par le passé des récits légendaires attachés à ces communes, il ne tenait qu'à nous d'aller y débusquer de nouvelles formes de mystères.

Afin de pouvoir publier des livrets sur la route de manière autonome, nous avons créé un outil d'édition ambulante en remplaçant les sièges arrière de notre Peugeot par une imprimante, des ramettes de papier, une agrafeuse, un scanner et un bon massicot. Nous avons conçu un coffrage amovible en bois à l'arrière de la voiture qui servait de bureau et de mini-imprimerie le jour et de chambre à coucher la nuit. Le soir, nous étions souvent à la recherche de petits murets de pierre, aux culs desquels nous pouvions nous garer, histoire de pouvoir y déposer nos pieds qui dépassaient alors du coffre lorsque nous étions allongés. Cette légèreté et cette flexibilité nous permirent d'être en permanence aux aguets. Toujours prêts à capter les moindres événements aux alentours et à en faire des récits, des mythes qui seraient imprimés et diffusés dès le lendemain sur notre parcours.

Nous sommes partis le nez au vent sans savoir quoi chercher et avec pour seule indication la liste des communes à atteindre dont le charme des nomenclatures ne nous laissait pas indifférents : Bézu-la-Forêt, Plourin-Ploudalmézeau, Les Martres-de-Veyre ou encore Matafélon...

L'ouvrage de 1966 était avant tout le fruit d'un grand travail de collecte de la part d'historiens, chercheurs ou écrivains qui étaient parvenus à amasser des récits de légendes locales, souvent très anciens, sans forcément avoir été toujours en lien réel avec le terrain. Très vite, nous avons senti le besoin d'interagir et d'être en contact direct avec les habitants des communes visitées.

À Brasparts, en passant dans le creux d'une vallée, nous avons été attirés par la présence d'un étrange épouvantail à tête d'ours. Nous étions arrivés chez Draon, ancien motard devenu *l'enchanteur de la vallée*. Draon nous a accueillis dans son royaume et nous a offert des gâteaux qui sortaient du four en même temps qu'il nous racontait des histoires folles. Comme celle de sa fortune enterrée pendant des années dans son jardin retrouvée toute humide qu'il décida de passer au micro-ondes et qui prit feu... Nous sommes ressortis enivrés par tous ces récits et avons été plongés soudainement dans un état de somnolence profond sur les sièges de la 205.

Du mystère à l'insolite et vice-versa

Les histoires rencontrées dans le *Guide de la France mystérieuse* de 1966 avaient souvent un caractère provocateur ou volontairement immoral comme *Le mariage d'une chienne et d'un homme* qui raconte comment un jeune homme allait voir sa fiancée se transformer en chienne à la tombée de la nuit. Ou bien un côté féerique et religieux comme l'histoire du dragon ailé qui fût dompté par un jeune curé à l'aide d'un linceul à l'effigie de la vierge. Et nous entretenions volontiers dans nos livrets cet heureux mélange des genres, tantôt érudit, tantôt scabreux.

L'histoire populaire de France était ainsi parcourue par des milliers de récits à connotation catholique. Notre recherche portait sur une acception plus prosaïque du mot « mystère ».

Ce terme était suffisamment flou pour que l'on puisse l'enrichir de nos découvertes, aussi singulières et banales qu'elles aient pu être. Comme ce pauvre piquet de bois laissé à l'abandon aux abords de Pont-Audemer qui nous inspira justement par son apparente absence d'intérêt. Nous œuvrions à élargir ce que la notion de mystère pouvait abriter aujourd'hui, sans avoir pour autant à la définir clairement. Le choix d'intégrer nos trouvailles au sein des livrets s'effectuait par avant tout un accord tacite mutuel. Tout ce qui semblait insolite à nos yeux était pertinent à être raconté.

Nous étions parfois proches du rôle de conservateurs de musée, mais à une échelle populaire. Nous archivions des choses de la vie qui aurait probablement échappé à une sauvegarde et une forme de postérité si nous n'étions pas passés par là.

Le carburateur humain

Le fait d'arriver dans des communes muni du *Guide de la France mystérieuse* et d'être à même de raconter aux habitants abordés une anecdote singulière sur leur lieu de vie nous permettait souvent d'entrer en relation directe avec eux. À Oppède le Vieux, nous rodions dans les ruelles du village quand notre attention fut attirée par une cour occupée par plusieurs poules et un coq. Un quinquagénaire paisiblement installé sur un transat en train de siroter une bière en slip et lunettes de soleil nous est tombé dessus, très agacé visiblement par le tourisme estival dans son village. Nous lui avons lu l'histoire du guide et rapidement il nous fit les présentations : « Voici mon coq ! Il se prénomme Nicolas ! Comme Sarko ! En plus animal mais en plus humain ! »

Les bars et cafés croisés sur la route ont aussi toujours été pour nous des lieux de socialisation importants où nous devions souvent improviser la rencontre. Parfois nous sonnions aux portes et arrivions à nouer une complicité qui nous permettait d'accéder à l'intérieur de certaines habitations. C'est ainsi, en découvrant l'univers domestique des personnes rencontrées que nous parvenions à accéder à leur histoire personnelle. Une partie de nos trouvailles reposait sur la rencontre de personnalités marquantes qui nous relataient des tranches de vies intimes.

Si la rencontre humaine était le principal moteur de notre aventure, nous n'avions jamais une minute à perdre car l'urgence du prochain numéro à sortir nous mettait dans un jus permanent. Notre chasse aux mystères participait aussi à produire de l'imprévu qu'il nous fallait saisir au vol. Cette matière insolite et souterraine grouille toujours, conservée parfois jalousement dans la mémoire des hommes, affleure en dehors des livres et aux détours des chemins.

Terroir-isme

Terroirs et terrains

Mucem

Conception graphique : Sandro Vercellino